

Le texte ci-dessous est un extrait de l'ouvrage de l'abbé de Laporte. Il concerne quelques localités du Pays de Gâtine. Les divisions qu'il évoque – canton, arrondissement – ont le sens qui leur était donné à la fin de l'Ancien Régime. C'est un des rares auteurs à considérer la Gâtine comme un pays fertile !

Albéric VERDON, août 2005.

« Le voyageur François ou la connaissance de l'ancien et du nouveau monde »

Abbé de Laporte

Edité chez CELLOT, Paris, 1765-1795.

« Après avoir passé la petite rivière du Thouaret, j'ai vu la jolie petite ville d'*Airvaux*, chef-lieu d'un arrondissement de l'élection de Poitiers. Le commerce qu'on y fait, ainsi que dans la petite ville de *Saint-Loup* qui est auprès, consiste en horlogerie qui est fort estimée, en laine et en moutons dont il se fait un grand débit. Charles IX parcourant le royaume, en 1563, pour se montrer à ses sujets, s'arrêta à *Airvaux* pour y dîner. Il avoit couché à la *Rocheaton*, château situé entre cette petite ville & celle de *Parthenay*.

Cette dernière est le chef-lieu d'un canton nommé *la Gâtine*, qui est un des plus fertiles & des meilleurs de la province. Il y a beaucoup de bois ; & ce nom, en langage du pays, veut dire *forêt*. La maison de *Parthenay* étoit une des plus anciennes de Poitou. En 1057, Josselin de Parthenay étoit archevêque de Bordeaux & trésorier de Saint-Hilaire de Poitiers ; son frère Guillaume s'appeloit *Parthenay-l'Archevêque*. La branche puînée de cette maison commença, dès l'an 1330, par un frère de Jean, sire de Parthenay, qui devint seigneur de la petite ville de *Soubise* dont il prit le nom. La terre de *Parthenay* ayant été confisquée sur un de ces seigneurs, au quinzième siècle, passa dans la maison de Longueville. Elle fut ensuite vendue, & fit partie du duché de la Meilleraye, érigé, en 1663, pour le maréchal qui portoit ce nom, mais dont le vrai nom de famille étoit *la Porte*. Son fils prit de nom de *Mazarin*, en épousant une niece du cardinal, premier ministre.

C'est une demoiselle de cette famille, Catherine de Parthenay, qui fit cette belle réponse à Henri IV, qui lui proposoit son cœur : je suis de trop bonne maison pour être votre maîtresse, & ne suis pas assez riche pour être votre femme. Elle devint l'épouse du dic de Deux-Ponts. Lorsque le cardinal de Richelieu assiégea la Rochelle, elle étoit, dit-on, dans cette ville avec sa mère. Toutes deux supporterent les incommodités du siège avec le plus grand courage, ne vivant pendant trois mois que de chair de cheval, & ne mangeant que quatre onces de pain par jour. »

L'auteur évoque ensuite la Châtaigneraie.